

Communiqués de juillet 2020

2 juillet :

Info Salam :

CALAIS : démantèlements au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

GRANDE-SYNTHE :

évacuation avec bus au Puythouck ce matin : chez les Pakistanais et dans le coin des familles.

Tout le matériel (tentes, duvets, couvertures...) a été enlevé...

Info ADRA : GRANDE-SYNTHE.

Au moins 60 personnes au petit-déjeuner malgré le gros démantèlement de la matinée.

Beaucoup de CRS, la PAF, RG, protection civile, la Police Nationale et celle de la SNCF, Ramery...

L'entrée était filtrée au niveau du parking du CCP.

Étonnamment, ils nous ont autorisé à entrer, parce-qu'ils ne démantelaient pas tout le Puythouck ! on pouvait donner à manger à ceux qui n'étaient pas concernés : le camp des isolés, à gauche du pont de l'A 16 et au delà des rails.

Une famille arrivée la veille avec 4 enfants, a passé la nuit sur place.

Une autre de cinq personnes est arrivée pendant la distribution, l'Afèji a pris en charge ces deux familles après le démantèlement. Quelques gars voulaient aussi partir, mais il n'y avait pas de place.

Tout s'est bien passé.

3 juillet :

Démantèlements rue des Huttes et dans la Zone Industrielle des Dunes.

Deux ou trois arrestations.

Pour l'association, Claire Millot

4 juillet :

Démantèlements au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

5 juillet :

CALAIS : Info Salam :

Démantèlements dans la Zone Industrielle des Dunes.

Nombreuses tentes ramassées.

GRANDE-SYNTHE : info ADRA.

Nous avons été surpris par le nombre de réfugiés présents pour le repas de ce midi, par rapport à hier où ils n'étaient qu'une centaine.

Nous nous sommes basés sur les chiffres de hier, tout en sachant que le dimanche, ils sont un peu plus nombreux.

Plus ou moins 150 personnes ont mangé, le reste s'est contenté de pain et des accompagnements froids.

Cinq nouvelles familles, dont une avec 4 enfants venant du Koweït.

Deux familles démantelées jeudi dernier pour Maubeuge sont de retour, une d'entre elles ayant connu le CAO disait qu'il s'est dégradé et n'avait pas assez à manger !

Elles se sont réinstallées au même endroit.

Sinon, tout s'est bien passé.

Une quarantaine de bâches ont été données, quelques couvertures et des tee-shirts.

9 juillet :

CALAIS : info Salam

Démantèlement trois jours de suite rue des Mouettes (mardi 7, mercredi 8 et jeudi 9) et mercredi 8 aussi au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

GRANDE-SYNTHE : Info Solidarity Borders

Notre équipe a fait le HRO ce matin, il y a eu une grosse évacuation sur 3 lieux différents.

Il y avait la présence de : 15 policiers de la police nationale et commissaires. Un nouveau huissier avec un traducteur, un membre de la sous préfecture, 9 agents de l'AFEJI, un véhicule PAF, 4 bus, une équipe de nettoyage Ramery, la protection civile et la police municipale.

À 9h00 : opération d'évacuation de 3 petits campements dans la forêt, derrière l'ancien hangar SALAM.

Toutes les affaires et le matériel mis à la benne.

De 10h00 à 11h43 :

Évacuation de l'ensemble de la forêt où se trouve les Pakistanais/ Afghans. Les agents ont ratissé l'ensemble de la forêt et ont détruit tout les petits campements. Les quelques personnes encore présentes furent contraintes de monter dans les bus.

Nous sommes intervenus sur les 2 camps des Pakistanais/ Afghans pour demander à l'huissier et au commissaire sur quelle base légale ils procédaient à l'expulsion. Aucune réponse concrète ne nous a été communiquée. Nous avons donc dit que l'ensemble des tentes et le matériel du camp nous appartenait et que nous souhaitons les récupérer. Étonnamment la police nous a autorisés à les prendre avec l'aide des exilés. Et finalement ils n'ont pas détruit leurs campements.

12h00 : la police et les agents se sont dirigés vers le pont A16 pour évacuer le campement famille à la station d'épuration, ils ne l'ont pas trouvé et sont partis.

12h45 : fin de l'opération policière.

Environ, 25 personnes ont été emmenés en hébergement vers des CAO.

On estime environ 45 tentes qui ont été détruites.

10 juillet :

Ce matin dès 6 h, la police interdisait l'accès à la Zone Industrielle des Dunes en détournant systématiquement vers l'autoroute.

L'évacuation a été particulièrement musclée...

LE MOT DU PRÉSIDENT :

chauffeur de bus

la ligne de bus du littoral a interdit le transport des étrangers ... de couleur .

racisme ?

la société de bus communautaire du Calaisis reconnaît avoir évité de transporter des Amis Migrants .

racisme ?

les sociétés engagées par les autorités pour déplacer de force les Amis Migrants les éloignent sans scrupule.

racisme ?

cela est vraiment indigne d'une République !

les gouvernements changent , les tristes méthodes perdurent.

Précarité , harcèlement , violence ne font pas une politique migratoire !

ce jeudi, les autorités ont été égales à elles-mêmes.

comme chaque début juillet depuis plus de vingt ans :

les démantèlements violents se sont succédés.

les éloignements coercitifs ont été de mise.

nos dirigeants peuvent partir en vacances , le sens du devoir accompli ,

reléguant la FRANCE aux derniers rangs des démocraties.

Ne doutons pas que nos dirigeants profiteront pleinement de leurs congés

estivaux !

Jean-Claude Lenoir

11 juillet :

Samedi 11 juillet :

L'évacuation commencée hier continue ce deuxième matin.

Cela n'empêche pas le démantèlement traditionnel (un jour sur deux) d'avoir lieu au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

Les forces de l'ordre (par groupes de cinq ou six hommes) chassent les gens, les empêchent de rentrer rue de Huttes donc de se réinstaller...

Affrontements rue des Huttes entre migrants et police.

Pour l'association, Claire Millot

12 juillet : Le mot du président

On aurait pu naïvement y croire
Augmenter sans cesse les effectifs des forces de l'ordre serait la solution
La méthode est inlassablement utilisée depuis 2002 !
Les échecs cuisants se suivent et se ressemblent à l'image des Ministres de l'Intérieur !

On aurait pu naïvement y croire
Les démantèlements seraient la solution miracle !
La méthode est inlassablement utilisée depuis 2002 !
Les échecs cuisants se suivent et se ressemblent à l'image des Ministres de l'Intérieur !

Alors ce dernier démantèlement ne nous a pas surpris
Chaque début juillet connaît son démantèlement
Signal de départ des vacances estivales des services préfectoraux !

Ce dernier démantèlement doublait son objectif
Alors harcèlement et violence étaient de mise : record battu !
Il s'agissait d'une super duperie
Mascarade bien peu respectueuse pour notre nouveau Ministre de l'Intérieur
Vider le Calais des Amis Migrants
Quadriller la zone à grand renfort de cars de police pour éviter tout retour sur la zone
Présenter à Monsieur le Ministre : Calais, zéro Migrant !
Duperie, irrespect Assez incroyable !
Les responsables du parti extrémiste se sont réjouis officiellement ... et pour cause !
Pauvre Monsieur Macron de se voir imposer de tels alliés par ses propres Ministres !
Lui qui voulait une ouverture

Pauvre Monsieur Macron qui voulait modifier sa Méthode et se tournait vers les citoyens !
Le mouvement citoyen associatif est simplement harcelé
Les médias interdits de présence Dans un silence inquiétant pour une démocratie

Aucun Politique n'aura donc l'intelligence d'alerter ses confrères
Aucun Politique ne regardera donc enfin la situation concrètement

Aucun Politique ne s'attellera donc à travailler à un projet de politique migratoire

Il est temps d'avancer pour le bien de tous !

Les actions de communication n'ont jamais fait une politique

Pas davantage d'ailleurs que le harcèlement, la violence ...

En ces dernières semaines où le racisme a envahi la sphère médiatique

Tout cela nous terrorise !

Ce soir des centaines d'Amis Migrants errent à la recherche d'un arbuste

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE

Monsieur le Président, tout était jusqu'alors pitoyable

Une nouvelle étape vient d'être franchie saluée par les Politiques extrémistes

La France crie au secours !

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE

Jean-Claude Lenoir.

12 juillet, fin de semaine à Grande-Synthe

INFOS ADRA :

Jeudi 9 juillet :

Au moins, une centaine de personnes au petit déjeuner.

Cinq familles étaient présentes, dont une avec 4 enfants partie hier matin, déjà de retour la nuit passée, le CAO était trop loin et pas bien ! Le père de famille disait qu'il voulait aller au CAO de Tourcoing qui serait meilleur, son frère étant là-bas.

Le petit camp où sont les familles : une seule était présente, une est repartie ce matin en CAO et une autre a changé de lieu.

Beaucoup moins de forces de l'ordre, par rapport à jeudi dernier pour le démantèlement de ce matin !

Deux policiers de la SNCF, nous demandaient d'informer les exilés sur la dangerosité de traverser les rails, surtout les deux derniers, où passent des trains de "grande vitesse", les premiers sont dédiés pour la gare de triage, donc, ils circulent plus lentement.

Repas du dimanche 12 juillet :

Repas pour au moins 250 personnes !

Beaucoup de tentes dans le camp des familles.

Elles sont une dizaine avec pour certaines 3/4 enfants, le plus jeune est un bébé de quinze jours.

Un véhicule de CRS est arrivé jusqu'au pont et a fait demi-tour.

En principe, on ne voit pas de forces de l'ordre le dimanche !

Un démantèlement est peut-être en préparation pour demain ou au courant de la semaine !

Tout s'est bien passé.

13 juillet :

Démantèlement au BMX, à l'Hôpital (4 arrestations) et à Marck. En plus, rue des Mouettes.

Pour le 4e jour de suite, il n'y a pas eu de distribution de repas de la Vie Active rue des Huttes. L'accès à la rue est d'ailleurs interdit.

Le seul accès à l'eau potable qui reste, c'est 40 mn par jour au Virval.

Les exilés sont dispersés partout dans la ville.

Ceux qui avaient été emmenés à Merlimont sont déjà revenus.

Beaucoup de passages en Angleterre la nuit dernière.

Pour l'association, Claire Millot

14 juillet :

Démantèlements au BMX, à l'Hôpital et à Marck, plus rue des Mouettes.

La distribution d'eau et des repas rue des Huttes n'a pas repris (arrêtée depuis vendredi). Les bus pour les douches non plus...

Énormément de monde éparpillé dans la ville et beaucoup dorment à même le sol, sans tentes...

Pour l'association, Claire Millot

15 juillet :

Démantèlement ce matin au BMX, à l'Hôpital et à Marck. Rue des Mouettes en plus...

Derrière la piscine ICEO, les forces de l'ordre en tenue de combat (casques et boucliers) font partir tout le monde, sous les jets de lacrymogène et sous la menace des flashballs.

Les gens ne savent pas où aller. Moins d'une heure et demie après, tous sont de retour, toutes nationalités confondues.
Ils n'ont toujours pas de tentes.

C'est le 6e jour sans repas chauds, sans douches, et sans distribution d'eau rue des Huttes.
Ordre n'a toujours pas été donné à la Vie Active de reprendre.

Pour l'association, Claire Millot.

16 juillet :

Démantèlement au BMX, à l'Hôpital et à Marck, ainsi que encore une fois rue des Mouettes.

Très très nombreuses personnes derrière la piscine.
Les distributions de la Vie Active n'ont encore pas repris rue des Huttes. (Seuls ceux qui sont au Virval reçoivent le repas et sont emmenés à la douche.)

Pour l'association, Claire Millot
Grande-Synthe :

Info ADRA :

Ce jeudi matin, près de 120 personnes au petit-déjeuner.

Une quinzaine de familles, toutes ne sont pas venues se servir.

Neuf nouvelles personnes arrivées ce matin, dont femmes et enfants.

Présence de l'Aféji.

A notre connaissance, au moins deux personnes partaient en CAO, (arrivées hier seulement).

Tout s'est bien passé.

17 juillet :

GRANDE-SYNTHE : info Solidarity Borders/HRO.

Evacuation au Puythouck ce matin avec 4 bus.

CALAIS : Info Salam.

Dès 6 h ce matin évacuation forcée derrière la piscine ICEO.

Les gars se sauvaient pieds nus avec la couverture sur le dos. La police a confisqué les chaussures.

Enormément de monde rue des Mouettes et derrière l'Hôpital.

Beaucoup se présentent d'eux-mêmes aux douches route de St Omer mais sont refoulés car ils ne doivent venir qu'avec les navettes. Mais celles de la zone industrielle ne passent plus...

Pour l'association, Claire Millot

18 juillet :

Démantèlement brutal ce matin rue des Mouettes.

Les migrants se promènent avec leur couverture sur le dos comme des escargots : la police les empêche de retourner rue des Huttes et derrière la piscine.

Certains dorment rue des Verrotières et rue des Mouettes, ou n'importe où dans les fourrés, partout à même le sol...

Mme Bouchard dit à la presse avoir appelé les associations pour leur demander de ne pas faire venir les migrants derrière la piscine, comme si c'était nous qui les chassions d'ailleurs...

Pour l'association, Claire Millot

19 juillet :

Démantèlement ce matin encore une fois rue des Mouettes,

Aussi au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

Rue des Verrotières et rue des Oyats, les gars sont toujours à même le sol, il n'y a pas une tente, et aujourd'hui il pleuvait. Ils continuent à se promener comme des escargots avec leurs affaires sur le dos...

Nous avons donné nos dernières couvertures (une trentaine).

Ils se déplacent beaucoup, à la recherche d'un endroit où se poser... Beaucoup de monde en particulier à côté de la gare.

Pour l'association, Claire Millot.

21 juillet :

Rue des Mouettes ce matin : tout le monde a été chassé, sans offre de mise à l'abri. Environ 200 personnes.

Toutes les tentes ont été ramassées.

Photo A

Le lieu a été grillagé pour empêcher une réinstallation (sur la photo C on voit la machine de chantier qui prépare l'installation du grillage.)

A part à Marck et derrière l'Hôpital il est impossible partout de se réinstaller.

Énormément de monde sur Calais.

Pour l'association,
Claire Millot



22 juillet :

GRANDE-SYNTHE : info AMiS.

Evacuation avec 5 bus ce matin.
Peu de départs.

CALAIS : info Salam

Démantèlement ce matin au BMX, à l'Hôpital et à Marck.
Pas ce matin rue des Mouettes puisque le terrain a été grillagé hier pour empêcher toute réinstallation

23 juillet :

Gros démantèlement au BMX et derrière l'Hôpital (le nouveau camp installé par ceux qui ont été chassés de la rue des Mouettes).

Petite amélioration : à Monod, l'eau depuis aujourd'hui est donnée à volonté pendant le temps de la distribution du repas (environ 40 mn).

Pour l'association, Claire Millot

Info ADRA.

Au moins 150 personnes au petit déjeuner ce matin, présence de beaucoup de familles et d'enfants.

Les lieux de vie des familles sont bien éparpillés.

A notre arrivée, un véhicule de la Police Nationale était garé sous le pont avec un seul agent à l'intérieur ! Ses collègues étaient en patrouille dans les différents camps.

Une bonne heure après, nous les voyons de retour, et en les interrogeant, nous nous rendons bien compte qu'ils connaissent la situation sur le terrain, le nombre de personnes présentes, les origines de ces dernières et ils sont désolés de voir tant d'enfants vivant dans de telles conditions !

25 juillet :

Démantèlement au BMX, à l'Hôpital et à Marck.

Pour l'association, Claire Millot.

26 juillet , Grande-Synthe :

Au moins 150 personnes au petit déjeuner.

La plupart des familles et les enfants sont venus se servir.

Sur l'un des deux petits camps : six familles et neuf enfants, sur l'autre au moins, une famille avec quatre enfants et plusieurs adultes.

Hier soir, une famille avec quatre enfants était de retour de CAO.

Ce matin, arrivée d'une nouvelle famille avec trois enfants.

La famille de retour de CAO hier soir, (dont l'un des enfants s'appelle Rosa) a reçu une grande tente familiale, des couvertures et deux bâches.

La nouvelle famille de cinq, a reçu que des bâches et des couvertures.

Distribution aussi de papier toilette.

Tout s'est bien passé.

Deux petits vendeurs, le business continue !

27 juillet :

Hier matin, démantèlement au BMX (camp des Erythréens qui ont été chassés de la rue des Mouettes;)

29 juillet :

Démantèlement ce matin au BMX.

Nouvelle Ordonnance sur requête affichée aujourd'hui au Bois Dubrulle, avant évacuation.

Pour l'association, Claire Millot

30 juillet :

CALAIS : info Salam

Gros démantèlement ce matin avec bus

Présence des gendarmes, des CRS et de représentants des autorités.

- au bois Dubrulle.

Ce matin tôt la zone du bois Dubrulle était bloquée

impossible d'accéder dans le bois

de très très nombreux véhicules des forces de l'ordre,

des Amis Migrants étaient bloqués par la police près de la zone portuaire .

La majorité des gens se replie au Virval (derrière l'Hôpital)

- au Virval.

Distribution ensuite du petit déjeuner Salam. Beaucoup sont déjà revenus...

GRANDE-SYNTHE : info ADRA

Autour de 120 personnes au petit déjeuner ce matin.

Plusieurs familles koweïtiennes : un petit camp de 18 personnes, dont une famille avec 7 enfants, présence d'un bébé de 2 mois, tout ce petit monde espère passer au Royaume Uni ce soir !

Un peu plus loin, une autre famille koweïtienne avec 3 adultes et 4 enfants.

L'ancien camp des familles où tout a été nettoyé, une nouvelle tente est installée avec 3 personnes et quelques tentes éparses.

Présence de l'Aféji.

Aucune présence policière.

Communiqué de presse sur les expulsions du 30 juillet 2020 à Calais

Le 30 juillet 2020 la préfecture du Pas de Calais a procédé à une nouvelle à l'expulsion dans la zone industrielle des Dunes.

À Calais, depuis la visite de Gérald Darmanin, les expulsions forcées, brutales et inutiles de campements se multiplient au détriment des droits fondamentaux des personnes exilées.

De nouveau, au matin du 30 juillet 2020, à 6h42, une expulsion d'ampleur a été programmée. 11 cars de CRS, renforcés de quelques cars de gendarmerie mobile, sont intervenus pour expulser les personnes qui avaient élu le bois Dubrule, une parcelle modeste coincée entre plusieurs zones grillagées de la zone industrielle des dunes, comme lieu de survie. Ce sont près de 800 personnes qui s'y étaient installées depuis la série de démantèlements qui a débuté le 10 juillet dernier. Parmi les habitant.e.s, une quarantaine de femmes, dont certaines enceintes, et une dizaine d'enfants en bas âge, ont été frappé.es indistinctement par ce départ forcé et ses conséquences inévitables.

À leur arrivée, les plusieurs dizaines d'agents mobilisés n'ont trouvé qu'un bois déserté. Pour cause, les personnes exilées, marquées par la violence de l'expulsion du 10 juillet, ont choisi de déplacer de manière précipitée leur installation afin de protéger leurs effets personnels, leurs couvertures, leurs tentes, d'éviter les violences mais aussi un éloignement contraint vers des centres qui n'apporteront aucune solution durable à leur situation. Désorientées et résignées face à la précarisation croissante de leurs conditions de vie, installées aux abords des routes sur des morceaux de trottoirs, les personnes exilées ont exprimé leur détresse aux associations : où aller ? Où est ce que la police nous laissera vivre ? L'accélération des politiques d'éloignements forcés et de harcèlements depuis le 10 juillet

dernier en prévision de la visite du ministre de l'intérieur le 12 sont concomitantes de l'inique, inhumaine et dangereuse restriction des services vitaux tels que l'accès à l'eau, à la nourriture, à l'hygiène et aux soins. Cette politique est pourtant aussi inhumaine qu'inutile. Depuis le 10 juillet, le nombre de personnes exilées sur le territoire calaisien n'a cessé d'augmenter. Malgré les dispersions successives, les personnes reviennent et reviendront. Faute de solutions pérennes, Calais restera un point de passage incontournable de l'exil vers la Grande Bretagne, seul espoir d'avenir pour beaucoup, délaissés par les pouvoirs publics.

Associations signataires

- L'Auberge des migrants
- La Cabane Juridique
- Collective Aid
- Human Rights Observers
- Refugee Rights Europe
- Refugee Youth Service
- Le Secours Catholique du Pas-de-Calais
- Salam Nord/Pas-de-Calais
- Utopia 56

Contact presse

Philippe Demeestère pour le secours catholique :

+ 33 6 13 53 46 97 / phil.margelle@gmail.com

Tiphaine Roux pour la Cabane Juridique :

+ 33 6 07 97 03 53/ legalecentrecalais@gmail.com

31 juillet :

CALAIS aujourd'hui : info Salam.

Démantèlement au BMX par les gendarmes.

Les gars, chassés, s'installent à l'Hôpital.

A la station BP, une petite soixantaine dort à même le sol.